**Transcription textuelle de la video « La personne que j’admire » de la Semaine québécoise des personnes handicapées 2019**

[On voit un jeune garçon assis sur un tabouret. Il prend la parole. On voit des livres derrière lui. Il est dans une bibliothèque.]

Antoine : Je m’appelle Antoine et j’ai neuf ans. La personne que j’admire est Catheryne, ma cousine.

[On voit ensuite Léonie et Samuelle, des sœurs, assise l’une à côté de l’autre. Derrière elles, on voit le hall d’entrée de la Grande Bibliothèque de Montréal.]

Samuelle : Je m’appelle Samuelle, j’ai six ans.

Léonie et Samuelle ensemble : La personne que j’admire, c’est ma mère.

[Apparaît ensuite Florent, seul sur un tabouret. Il est également à la bibliothèque, dans un décor différent.]

Florent : Je suis Florent Blanchette, j’ai onze ans et je viens pour parler de Hubert, mon frère.

Léonie : Les qualités à ma mère c’est être patiente, joyeuse et généreuse.

Samuelle : Je la trouve belle.

Antoine : Elle est gentille, elle parle quatre langues. Elle aime vivre des aventures. Elle voulait être avocate, puis maintenant elle l’est.

Florent : Ses plus grandes qualités sont qu’il est calme et il lit bien. Il est très drôle, et très à l’écoute des gens.

Léonie : Qu’est-ce qu’on fait avec maman comme activités, c’est aller en voyage, jouer à des jeux de société.

Samuelle : Faire de la musique.

Antoine : J’aime être avec ma cousine parce qu’on joue à des jeux, elle aime aussi faire des Lego, du vélo, puis du ski.

Florent : J’aime ça skier avec lui, jouer au mini-hockey, au hockey, jouer dehors avec lui. On a souvent besoin l’un de l’autre.

[Sur une musique touchante. On voit apparaître tour à tour les enfants interviewés en compagnie de la personne qu’ils admirent; ils se font une accolade. Dans un premier temps, on voit Florent avec son frère Hubert. On voit qu’Hubert a la trisomie 21. Apparaît ensuite Soleine et ses deux filles. Soleine est assise dans une aide à la mobilité motorisée. Puis on voit Antoine avec sa cousine Catheryne. On remarque que celle-ci a une incapacité visuelle.]

Hubert : Je m’appelle Hubert Blanchette et j’ai quinze ans. Bien j’ai la trisomie 21. Puis, c’est un handicap. En fait, on a des chromosomes, et on en rajoute un, et ça fait que, on a la trisomie 21, puis c’est comme ça. C’est un état.

Soleine : Je m’appelle Soleine, j’ai 36 ans et je suis tétraplégique depuis l’âge de 15 ans.

Catheryne : Je m’appelle Catheryne Houde, j’ai 24 ans. Essentiellement je suis non voyante depuis l’âge de 8 mois, dû à une atrophie des nerfs optiques.

Soleine : Mon fauteuil ne m’empêchera pas de sortir de chez moi et de montrer aux autres que je suis capable de faire plein de choses. J’ai écrit un livre avec ma tante qui s’appelle Plonge avec moi. On fait le tour des salons du livre au Québec en ce moment, puis ça raconte un peu mon histoire, mon parcours de vie de l’âge de quinze ans à aujourd’hui. On fait des conférences aussi sur le sujet.

[Alors que Soleine parle de son livre, on voit des photos d’elle au Salon du livre et au lancement de son livre.]

Catheryne : Depuis peu, je travaille à l’INCA, donc justement dans un poste de défense de droit où j’aide notre communauté, surtout des gens en perte de vision. Je pense que c’est plutôt un devoir pour moi de m’impliquer dans ma communauté pour essayer de faire une différence, de faire changer les choses, pour tous ceux qui ne peuvent pas le faire.

[Alors que Catheryne parle de sa communauté, on voit des photos d’elle avec un groupe de voyageurs ayant une incapacité visuelle à New York, puis lors d’un voyage de ski avec la Fondation des aveugles.]

Hubert : Je donne des conférences, ça parle de la trisomie 21 et de l’inclusion scolaire. Et je réponds aux questions. Mais à la fin du PowerPoint.

[Alors qu’Hubert parle de ses conférences, on le voit dans un premier temps dans une salle de classe, devant un tableau vert. Puis dans une autre salle de classe, en train de donner une conférence sur la trisomie 21.]

Soleine : En fait, les gestes que les gens peuvent poser pour inclure les personnes en situation de handicap, je pense que c’est vraiment simple, c’est juste avoir une ouverture d’esprit.

Catheryne : C’est seulement de nous regarder comme si on n’avait pas de limitation, ou du moins, de nous regarder en tant que personne et non seulement la limitation.

Hubert : Ne pas niaiser, et être patients et respecter les autres et moi.

Catheryne : Donc d’une part, c’est de oui nous offrir de l’aide, mais aussi de comprendre que quand on n’en a pas besoin, bien l’aide n’est pas nécessaire, puis c’est autant apprécié qu’on se l’est fait demander même si on n’en avait pas besoin.

Soleine : D’arrêter de dire non puis juste d’encourager. D’encourager toutes les personnes quel que soit le handicap ou non. Dans le fond, moi je me considère comme un humain capable de faire ce que je peux, et ce que je veux, et dans la mesure du possible, bien je vais le faire.

[Sur fond musical apparaissent successivement le logo de la Semaine québécoise des personnes handicapées, le logo « Votre gouvernement » et le Québec drapeau.]